

DISCOURS RESUME 30 ANS DU CERCLE D'ETUDES DE L'OUEST LYONNAIS

En septembre 1994 je ne me doutais pas que nous nous retrouverions aujourd'hui pour fêter les 30 ans du cercle d'études de l'ouest lyonnais vous non plus d'ailleurs je pense. Cette association que j'ai relancée avec un ancrage très fort et indéfectible sur des valeurs et des principes, ceux de l'éducation nouvelle. Vous savez qu'elle m'est chère.

Alors quelle joie de se retrouver aujourd'hui pour fêter ses 30 ans.

Je ne pensais pas prendre la parole :

Mais aujourd'hui, nous sommes confrontés à des débats essentiels sur les ébranlements sociétaux : la crise climatique, les guerres, la question des migrations, les interrogations liées au genre, la remise en cause de l'autorité patriarcale et il me semble qu'avec les valeurs et les principes qui sont les nôtres, nous ne pouvons pas nous taire.

Nous ne pouvons pas nous taire parce que :

Face aux enjeux politiques majeurs qui sont devant nous, nous pensons que l'éducation peut encore quelque chose pour l'avenir de la France et du monde.

Nous ne pouvons pas nous taire parce que :

Nous avons tous une obligation à l'égard de l'avenir pour instituer l'humanité dans l'homme, pour s'engager ensemble dans une démocratie solidaire mettant l'éducation, l'écologie, les arts et la pratique culturelle au centre de nos préoccupations.

Nous ne pouvons pas nous taire parce que :

L'actualité nous montre qu'il est temps de redonner sa place à l'information raisonnée, à la science face aux fake news, aux pseudo-évidences.

C'est cette implication collective assumée sereinement peut faire baisser les tensions et rendre possible l'attention à l'autre et au monde. C'est le principe d'hospitalité inconditionnelle.

Les combats de l'égalité n'ont pas de frontière, et ce sont les plus belles échappées » dit E Plenel.

Voilà, je ne pouvais pas me taire et j'avais besoin d'exprimer avec vous mon inquiétude face à un monde marqué par la montée des populismes et des affrontements identitaires, dans une société menacée par l'individualisme et les communautarismes.

Je me devais d'agir pour être en accord avec nos principes pour promouvoir une démocratie, sociale, humaniste, soucieuse des minorités et des exclus préservant notre bien commun qu'est la terre.

Comme Tzvetan Todorov : Ce que les hommes ont en commun est plus essentiel que ce qui les différencie.

Alors mettons en commun notre joie de se retrouver et empreint de nos valeurs la fête sera plus belle.

Merci pour votre écoute ; ces quelques mots me seraient restés sur le cœur si je ne les avais partagés avec vous.

Place à la fête

Robert Girerd

22 / 11 / 2024